

— Mais tantes ont été fort bien, dit Roger, mais à leur âge il n'y a plus de beauté qui tienne.

— Belles ! ces figures-là, s'écria la dame. Vous ne me ferez pas croire cette légende, mon cher lieutenant. Elles ont dû être effroyables toute leur vie, et la preuve, c'est qu'elles sont restées filles.

— Madame, dit Roger un peu piqué, vous vous trompez. Elles étaient fort jolies toutes trois ; l'aînée voulait se faire religieuse, et la cadette allait se marier, lorsque la Révolution arriva. Leur père et leur mère périrent sur l'échafaud, et elles restèrent longtemps en prison. Le fiancé de ma tante Aldegonde fut massacré sous ses yeux : elle devint folle et ne recouvra la raison qu'après de longues années. Ses sœurs se dévouèrent à elle. De toute leur fortune, il ne leur était resté que cette maison, achetée par un ancien domestique, qui la leur rendit, et les servit jusqu'à sa mort. Elles ont passé ici toute leur jeunesse, soignant la folle et travaillant pour gagner leur pain. Enfin, en 1815, elles rentrèrent en possession de leur fortune, et peu après m'adoptèrent.

— Vieille histoire ! dit la dame. Sont-elles bien riches ?

— Je n'en sais rien, dit Roger, j'aurais cru faire une indiscretion en les questionnant là-dessus.

— Quelle insouciance ! dit la belle dame. Cette fortune devant vous appartenir, vous avez le droit de la connaître. Pour moi, c'est un devoir de vous questionner là-dessus. Je dois veiller à l'avenir de ma fille. Il faut que vous interrogiez le notaire, les amis de ces vieilles fées. Quel âge ont-elles ? elles paraissent cent ans, au moins, et ne dureront guère ?

Roger, indigné, se détourna sans répondre, et au même moment un petit ballon rose tomba devant lui, et une voix d'enfant cria dans le jardin voisin :

— Mon ballon ! mon ballon !

Il se baissa, mais, plus prompte que lui, la dame saisit le ballon, et le rejeta par-dessus le mur aux giroflées, puis elle dit à Roger :

— Vous viendrez ce soir, n'est-ce pas ?

— Peut-être bien, dit-il, et il la reconduisit en silence à sa voiture.

JULIE LAVERGNE.

(A suivre.)